AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem128. Schlangenbad, Jeudi 7 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 128. Schlangenbad, Jeudi 7 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

Armée, Diplomatie (Russie), Femme (santé), France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Autriche), Politique (France), Presse

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

## **Présentation**

Date1854-09-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote3947, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

128 Schlangenbad le 7 septembre

C. Gr. me dit que l'armée française est tout-à-fait. démoralisée, et diminuée d'un cinquième c'est ce que mande Cowley sur les rapports de St Arnaud. Cependant il

voulait faire l'expédition ; mais l'étonnement est grand de ne point parvenir à connaître l'état de nos forces, il ne se rencontre pas un traitre. On dit 150 m.

Cela parait très exagéré, je vous ai dit que Woronzow n'estime pas que nous en Crimée puissions avoir plus de 50 m au surplus. Il ne se disait pas informé. Notre refus des propositions appuyées par l'Autriche laisse celle-ci sans prétexte de procrastinations, cependant on ne croit pas qu'elle nous déclare la guerre, mais on pense qu'elle avancera lente ment à mesure que nous reculerons jusqu'à notre frontière. Elle occupera paisiblement les principautés et se croisera les bras.

La paix paraît plus éloignée que jamais.

Tout cela est un curieux spectacle. Si la guerre a été peu glorieuse pour nous jusqu'ici, elle n'a pas beaucoup réhaussé les puissances alliées. Il semble qu'on soit respectivement frappé d'impuissance, à moins que la Crimée n'en fasse, exception, ceci aura été une pauvre campagne. La durée nous est plus favorable qu'à vous. Nous sommes au centre de nos ressources. Vous êtes éloignés des vôtres. Ce que vous n'avez pas pu attaquer cette année-ci vous le pourrez bien moins l'année prochaine car nous aurons employé le répit à nous renforcer. Vraiment de part & d'autre ce qu'il y a de mieux à faire c'est de s'arranger. Comment faire passer ces vérités dans les têtes qui gouvernement, ou dans plutôt celles que ne gouvernent pas les Anglais. Les Cabarets et les journalistes là. Le journal de Francfort dit que la Reine Christine est atteinte d'aliénation cérébrale. La princesse [Crasalcoviz] vient d'arriver ici. Folle aussi. Elle ne veut pas voir Morny, en ce cas elle ne viendra pas me voir car il y est sans cesse. Demain je vous manderai le jour de mon départ. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 128. Schlangenbad, Jeudi 7 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-09-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9572

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

128/ Seletanjuchad le 7 Sister 6.3t. pu dit que l'aruin Transaire ut tout à fait diccoralisie, et diccien. D'un cinquien, i where que mands foroly marker raysing & Larvand ujundent il voulait fair 1 uppidition mais l'itoment ul prend & we point parvenic à connector l'itat de cos fores, il un recunità de me tracte on dit 150 ula pereit tri upagini, je vous as dit que evoranon es' estima per per con con ling avoir ples de 50 50 m de vanis lein

poses wou junge in, elleria if we ne driet per informed per heavings wheneve to noto refus do propogetion puristance allers. it may appenger part autilie pe'ou soit suguetiment lanne ulle is vous proclipt grape' d'acepcaissacus; à h protestivations, repuder morin per la frient fern on we crost grange the way upajtim, au ama ili ka lulan la juerre, mais on Учения самрадии. Са pune pi Me anacuera lento town wom celplan farmake : much à mestres per cons pa'à vous unes voucen, reculeron just a with forthe an cento do un reconerce, Me accipera pariblecent nom ites daigue de votos. be principante et recronen ufus von w'any per jui a man. attaques with access is m Capair pasait plu cloipein produces cas con accom pur jamain tout whe where current perter employe le reject à mons vi la purse a ité purforine respond.

155 depended auto requirily a le min à fair é ul de , arrayer comments fam passes cer voites danses tita prigonerements; platet telle per informer parter auflair - a cahera it la jouvelette la. lejournal & planefort dit quela viin phristien est attent d'allectation citéles la primer pasaleoning vient d'arriacies take audi. Me me ment pervois morny, we can elle un vicustra par une viri case it of not vaux uses, desire is one insudera lejour is com liger

Val Acides . Vendred: 8 /ept 188/

Reter land de nouvelle le l'oppedition de l'rinde. It est avoiré hier, elas ma maison une lettre d'un pett foldat du le le lique, de Varna, ele 20 Rout. Il l'attendent tous les nations à être emborquer, mais on me less bit pas du tout ou ils ivont. da lettre est gaie on lattrain; point de illouragement si de pour du cholèra. It en parle en passant, et comme elle passé.

Tout a qui vione de, Principaule, indique que le, Turc vont lacher le patrer le trath le de vous pourrieure en Bestavalre II y avera cortoinement la auti quelque monime l'agel v. Français. On continuera de vous estiger à listamine voi moyen elle l'hupaneme le l'hupaneme le l'hupaneme le l'ampaneme la louise que la l'ampaneme la course de Boulogne losme à course que partie de cer l'oupe, la re la colesse pe, à entrer ausi en campagne; et comme il le continue pur l'ampagne ; et comme il le continue pour la soule par l'ampagne ; et l'orme il le continue pour la soule par l'ampagne ; et l'orme il le continue l'ampagne ; et l'orme il le continue pour la soultagne , elle, ivent sans louise memberse l'ormet